

Bébé né à la maison : « Il a crié tout de suite », racontent les pompiers

Un accouchement à domicile est toujours une intervention à risque. Et aussi un moment d'intense émotion. Trois sapeurs-pompiers volontaires de la caserne de Yutz racontent comment ils ont accouché une femme, chez elle à Guénange, il y a quelques jours.

• LE 20/07/2019 A 19:00



Photo HD De gauche à droite, le caporal Joris André, le caporal Renan François et l'adjutant-chef Franck Perrin. Les trois volontaires ont fait preuve d'un grand sang froid dans la nuit du 11 juillet, à Guénange. Photo RL /Philippe NEU

Le bébé était pressé de sortir. « Quand on a vu la dame, on a tout de suite compris. On l'a allongée, on lui a fait comprendre qu'on allait rester là et que tout se passerait bien. On a sorti le kit d'accouchement. Et puis tout est allé très vite. À 1 h 26, l'enfant était né ; à 27 on clampait. C'était un petit garçon. Je crois que je m'en souviendrai toute ma vie. » Malgré ses vingt-sept ans d'expérience chez les sapeurs-pompiers volontaires, Franck Perrin reste marqué par cette nuit du 11 juillet 2019, où lui et ses jeunes collègues ont aidé une femme à accoucher à son domicile, à Guénange. « Il m'est déjà arrivé quelques fois d'intervenir sur un accouchement, mais aux côtés du médecin, en appui. Là, on fait face seuls. Oui, c'est émouvant », reconnaît ce solide moustachu.

Un moment hors norme

Aux côtés de l'adjutant-chef, le caporal Joris André, 28 ans, et le caporal Renan François, 22 ans, partagent cette même impression du devoir accompli. Et ce petit sentiment incroyable d'avoir vécu un moment hors norme. « Nos missions nous imposent d'intervenir sur des choses généralement pas très heureuses, mais là... C'était prenant », reconnaissent-ils.

Le chef d'agrès comme un pro

Les trois hommes ont fait preuve d'un grand sang froid. Et de réflexes précis. « Quand on a lu le ticket, déjà, on a compris qu'il fallait se dépêcher. Avec des contractions toutes les cinq minutes, c'était sûr que l'accouchement était imminent. » Le caporal François, fraîchement diplômé de sa formation de chef d'agrès, a pris les choses en main. « Il a assuré comme un chef », reconnaît son aîné. En lien téléphonique avec le médecin régulateur, il a appliqué à la lettre les consignes apprises lors d'une récente formation.

Un sans-faute

Joris André a quant à lui récupéré l'enfant dans ses bras. « Il a crié tout de suite ; on était soulagés... La maman allait bien. » Une sage-femme est arrivée six minutes après l'accouchement ; le Smur a débarqué dans la foulée. Au final, c'est un sans-faute.

Depuis, l'histoire a fait le tour de la caserne, à Yutz. « Forcément, quand on vit des expériences comme celle-ci, ça vous envoie de bonnes ondes, on a envie de les partager », lâche le caporal François. La preuve, à travers ces quelques lignes encore...